

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 4 (1895)
Heft: 49

Rubrik: Kleine Chronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et modifications que les sociétés se font grassement payer.

En plus, on entend très souvent des récriminations sur le fait que dans les régions montagneuses surtout, où les hôtels sont fermés en hiver, les closets souffrent du gel, se pourrissent et deviennent inutilisables. Nous avons eu l'occasion de nous entretenir à ce sujet avec des gens du métier qui attribuent ces inconvénients en première ligne à la mauvaise qualité des matériaux; pour l'industriel il en résulte moins de casse et de déchets, une fabrication à meilleur marché, mais aussi pour l'acheteur un produit poreux, gélif et ne présentant aucune garantie. d'où s'ensuit une foule de misères. Il n'est pas possible de distinguer si la marchandise est faite de bons ou de mauvais matériaux; il est donc recommandable de ne se pourvoir qu'après des maisons de confiance indigènes qu'on a toujours sous la main et qu'on peut obliger à garantir la résistance au froid de la marchandise.

Nous possédons entre autres une lettre d'une fabrique du continent, des plus considérables, autant que nous le savons, et dont les closets et toilettes se trouvent partout dans les hôtels et magasins de la Suisse et de l'Allemagne. Cette fabrique répond comme suit à une réclamation pour dégâts par le froid: „Nous avons fait, au point de vue de la résistance au gel, des essais avec les produits les plus divers d'origine anglaise, et avons trouvé qu'ils ne présentent pas plus de garanties, sous ce rapport, que d'autres. Notre marchandise ne soulève que peu de plaintes et pour la qualité nous marchons de pair avec les Anglais. On n'installera des closets de toute première qualité que dans les maisons où ils sont utilisés en hiver également et par conséquent protégés contre le froid.“

Un maison berlinoise, seule concessionnaire sur le continent pour la vente des produits d'une des premières fabriques d'Angleterre, écrit: „Quant à votre question, savoir si les closets de... ne gèlent pas en hiver, nous ne saurions pas plus y répondre que si vous nous demandiez si nous serons encore de ce monde l'an prochain, bien que présentement notre santé ne laisse rien à désirer“. Un grand fabricant anglais écrit à un de ses revendeurs: „Quant à remplacer les closets détruits l'hiver dernier par le gel, nous nous y refusons absolument, et si vous le faites gratis, c'est à vos frais et périls. En ce qui concerne ceux qui ont gelé dans votre magasin, vous avez à en supporter les risques, après un si long délai nous ne pouvons assumer aucune garantie. En fait, vous auriez dû les vendre depuis longtemps, mais cela ne regarde que vous.“

Nous laissons à nos lecteurs le soin de tirer les déductions qui se dégagent des missives ci-dessus. Notre correspondant affirme toutefois qu'un fabricant de bonne marchandise peut garantir la résistance au froid de ses closets et qu'un installateur exercé doit aujourd'hui connaître exactement les produits qui lui passent par les mains. Les *fêtures* des cuvettes par suite de congélation de l'eau dans le syphon et de l'augmentation de volume en dérivant, ne peuvent cependant être évitées qu'en chauffant suffisamment les cabinets utilisés l'hiver durant et, dans ceux dont on ne se sert pas, en remplaçant l'eau du syphon par de la glycérine à bon marché, comme aussi en entourant et en couvrant les cuvettes avec de la paille.

Hôtels par actions.

Extrait de la „Feuille officielle suisse de commerce“.

Sous la raison sociale *Société des Hôtels National et Cygne à Montreux*, il est créé une société anonyme, qui a son siège à Montreux, commune du Châtelard, et pour but l'achat, l'exploitation et, le cas échéant, la vente des hôtels National et du Cygne à Montreux,

et de tous autres hôtels qu'elle pourrait acquérir dans la suite. Les statuts de la société portent la date du 28 octobre 1895. La durée de la société est illimitée. Le capital social est de un million deux cent mille francs, divisé en deux mille quatre cents actions de cinq cents francs, au porteur. Le conseil d'administration est actuellement composé de: 1° Emile Vuichoud, syndic, à Montreux, bourgeois du Châtelard, président; 2° Jean Russwyl, comptable, à Montreux, bourgeois de Buchegg, secrétaire; 3° Alexandre Emery, hôtelier, à Montreux, bourgeois d'Etagnière, administrateur; 4° Edouard Weller, hôtelier, à Montreux, bourgeois des Planches, administrateur; 5° Marc Morel-Marcel, banquier, à Lausanne, bourgeois de Vevey, St-Saphorin et Chardonne, administrateur; 6° Louis Emery, hôtelier, à Nice, bourgeois d'Etagnière, administrateur.

Vorsicht!

Datiert vom 4. Dezember 1895 erhielt ein Hotelier in Basel von Toulouse ein Schreiben, dessen Inhalt wir hier wörtlich wiedergeben:

Monsieur,
Avec mon chargement d'Amérique s'on arriver six colis à votre adresse. J'attends vous ordres pour vous le respedier. Les frais à faire vous les trouveres ci joint les autres d'ici à eher vous on s'arrive et l'assurance ci vous le desires. Ces colis dans l'entrepot de douane après 7 jours il y a à payer 1 fr. par jour et par colis, reponse pour vous éviter ces frais au retour.

Agreez l'assurance de notre considération.

Fernando Icaese, Comisiones
52 Rue Tournefeuille, Toulouse.

Diesem Schreiben liegt eine Rechnung bei im Betrage von 51 Fr., da dasselbe aber den Namen des Absenders in Amerika nicht angibt und das Vorgehen der Speditionsfirma wenig vertrauenerweckend ist, so glauben wir, dass hier ein Schwindel vorliegt ähnlich den bekannten Kofferschwindel-Affären und mahnen deshalb zur Vorsicht. Wir werden wohl im Falle sein, in nächster Nummer in dieser Angelegenheit Näheres berichten zu können.

Keine Briefmarken mehr. In Deutschland erregt eine Erfindung, welche berufen erscheint, mit der Zeit die Briefmarken überflüssig zu machen, begründliches Aufsehen. Der sinnreiche konstruierte Apparat besteht aus einem kleinen viereckigen Kästchen, an dessen Seite eine schmale Öffnung sichtbar ist, welche ein Uhrwerk und eine Stahlstampfle verbirgt. Auf dem Deckel des Kästchens sieht man wie bei den Gasuhren mit Zeigern versehene Zifferblätter, welche in 1, 10, 100 etc. Nummern eingeteilt, die Summen der geschehenen Frankierungen nachweisen. Der Brief wird in die erwähnte schmale Öffnung geschoben; dann drückt man einen der an der Kastendecke angebrachten Knöpfe, deren jeder die dem Frankaturwert entsprechende Aufschrift trägt. Die Stahlstampfle (mit dem deutschen Reichswappen und der Nummer des Apparates versehen) besorgt dann die Frankierung durch ein bewegliches Datierungs-Rad und einen Wertanzeiger, welche gleichfalls durch einen Druck auf die betreffenden Knöpfe am Kastendeckel in Bewegung gesetzt werden. Bei einiger Fertigkeit können solcher Art 2000 Briefe pro Stunde gestempelt werden. Wer eine grosse Korrespondenz unterhält, würde gegen entsprechende Sicherstellung von Seite der Post einen solchen Apparat erhalten, der auch die Ueberstempelung in den Postämtern überflüssig macht. Die Verrechnung würde allmonatlich zu erfolgen haben, ebenso wie bei den Gas- und Elektrizitäts-Gesellschaften. Mit dem Apparat werden derzeit in Deutschland Versuche angestellt, von deren Erfolg es abhängt, ob die neue Erfindung bei der deutschen Reichspost oder event. auch bei dem Reichs-Versicherungsamte, wo gleichfalls Wertzeichen zur Begleichung der Gebühren dienen,

in Anwendung kommen wird. Eine offene Frage bleibt dabei freilich, was der auf Massenkorrespondenz nicht eingerichtete Briefmarkenkonsument anfangen soll, wenn er sein simples Briefchen frankiert aufgeben will?

Marmorplatten werden durch Aufgiessen von Petroleum oder durch Lauge mit Salmiak gemischt, gereinigt. Diese Flüssigkeit wird darauf gegossen, steht eine Stunde auf der Platte und wird dann abgerieben.



Leuk. Beim letzten Brande wurde auch der „Gasthof zur Krone“ eingeeisert.

Berlin. Hotel Minerva übernahm Herr G. Koch, früher Angestellter im Café Bauer.

Mainz. Hotel zur Post wurde von Herrn J. B. Gass an Herrn G. Ruth verkauft.

Passau. Der Gasthof zum weissen Hasen wurde von Herrn Georg Bühl gepachtet.

Bayern. Hotel Prinz-Regent in Hof übernimmt am 1. Januar 1896 pachtwelwe Herr Karl Zapf in Tübingen.

Reutlingen. Der Gasthof zur Sonne wurde von Herrn Gasthofbesitzer Klett (zum Hirsch) in Bebenhausen angekauft.

Dresden. Das frühere Hotel zu den drei Schwestern wurde von Herrn Bernhard Kreinert als Hotel und Restaurant „Am Rathaus“ eröffnet.

Bergbahnen. Auch der 3797 m hohe Grossglockner soll eine Zahnradbahn erhalten. Für die Anlage sind die Tracierungsarbeiten bereits vollendet.

Tirol. Das alte Jaufenhaus auf dem Jaufen kauften zwei Bürger in Sterzing, die beabsichtigen, an der Stelle des Hauses ein Touristen-Hotel zu erbauen.

Die Glion-Naye-Bahn vernehmte vom 1. Januar bis 31. Oktober 1895 die Summe von 176,907 Fr. gegen 150,000 Fr. in der gleichen Periode des Vorjahres.

Dresden. Das Kurhaus Kleinschachwitz-Zschieren bei Dresden wurde von Herrn Hänsel für 220,000 Mk. an Herrn Rich. Palitzsch (früher Gasthofbesitzer in Leuben) verkauft.

Algier. Das Hotel de la Régence, das älteste Hotel in Algier, ist diese Woche in den Besitz eines Schweizer, des Herrn Felix Marty, früheren Besitzers der Brasserie Bernoise in Genf, übergegangen.

St. Gallen. „Hotel Linde“ ist aus dem Besitze des Herrn F. Balzari in denjenigen des Herrn Widmer, Restaurateur am Zürichhorn in Zürich, für 335,000 Fr. übergegangen mit Antritt am 1. Oktober 1896.

Paris. Zum Direktor des Hotel Métropole ist Herr Alfred Pachler bestellt worden. Derselbe bekleidete während der letztverflossenen sieben Jahre den Posten des Chef de Réception im Hotel Continental zu Paris.

Neapel. Als Direktor des Grand Hotel Vesuv wurde von zahlreichen Bewerbern Herr H. Gehrig, früherer Mitbesitzer des abgebrannten Hotel Victoria in Meiringen und seither Direktor des Hotel Englischer Hof in Luzern, gewählt.

Waldstadt (Appenzell). Hotel und Pension Edelweiss, früher Bad- und Molkenkuranstalt zum Hirschen, welche seit dem Frühjahr geschlossen, ist vor kurzen um die Summe von Fr. 80,000 käuflich an die Herren B. Schatz und Sam. Levi aus Konstanz übergegangen.

Konzessionsverlängerung. Für eine Bahn Zermatt-Gornergrat wird die Konzessionsverlängerung um 12 Monate bewilligt, dagegen das Verlängerungsgesuch für eine Bahn Zermatt-Matterhorn abgelehnt. Dem Konzessionsbegehren einer Bahn Pruntrut-Laufen (Lützelthalbahn) wird entsprochen.

Postwesen. Dimensionsgrenzen für Poststücke im Verkehr mit Grossbritannien und Irland. Die schweizerische Postverwaltung gibt bekannt, dass Poststücke nach Grossbritannien und Irland, mit den von 60 auf 85 cm in der Länge erweiterten Dimensionsgrenzen, nunmehr auch über Deutschland befördert werden können.

Tirol. Der Gemeinderath in Bozen hat die Einführung der elektrischen Beleuchtung und elektrischen Betriebskraft, im Vereine mit der Stadt Meran und unter gemeinsamer Tragung der Kosten, beschlossen. — Ferner hat der Gemeinderat den Beschluss gefasst, links von der Eisack-Strandpromenade einen Teil der dortigen öden „Holzreife“ in einen Park umzuwandeln.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 16. Nov. bis 22. Nov.: Deutsche 548, Engländer 445, Schweizer 160, Holländer 103, Franzosen 83, Belgier 84, Russen 56, Oesterreicher 20, Amerikaner 34, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 53, Dänen, Schweden, Norweger 18, Angehörige anderer Nationalitäten 6. Summa 1610. Davon waren Passanten 58. Im gleichen Zeitraum 1894: 1626.

der maitre d'hôtels der Schweiz und dies alles lockt wirklich die Reisenden in dieses diebische Land. Und da man überall nur Lobeserhebungen über die Schweiz liest, so schweigt sogar der, den man dort geplündert hat, und denkt, er sei eine taurige Ausnahme der allgemeinen Regel.

Einige Tage verbrachten wir sehr angenehm¹⁾. Nur das teure Leben und die ungeheuren Preise für Belustigungen in einem durch seine Billigkeit so berühmten Lande setzen mich in Erstaunen; im Vergleich mit Paris ist alles dreifach teuer. Jeder Gegenstand hat zwei Preise: den einen für die Einwohner, den andern für die „Fremden“. Und sobald wir einen Versuch machten, uns bei dem maitre d'hôtel nach den Preisen und Tarifen zu erkundigen, spielte er immer den Unwissenden. Dies ist auch ein der Schweiz allgemeiner Zug. Einer steht für den andern ein. Als man mir später die Rechnung brachte, erwies sie sich nur ungefähr zweimal grösser als der vorausbestimmte Preis. Für ein Schweizerhotel war das noch gnädig. Diese Rechnung erinnerte wenigstens nicht an diejenige, von der einer der Mitarbeiter des „Figaro“ vor kurzem erzählte. In einem Schweizerhotel hat man von ihm für eine Portion Spiegeleier drei Franken verlangt, für drei Eier anderthalb Franken!... In allen Schweizer-hotels, in grossen wie in kleinen, ist der vorausbestimmte Preis nur Vorgeschnack desjenigen, welchen man bei Zahlung der Rechnung von den Gästen erpresst. Man wird Sie für Belustigung, für Bedienung, für das Gepäck, apart... für Wein, Kaffee, die Absendung des Briefes, das Glas Milch für Ihr Kind bezahlen müssen. Aus diesen kleinen Angaben bildet sich eine Rechnung, je schlimmer als jede Apothekerrechnung ist. Ein Bekannter von mir in Paris erzählte mir dieser Tage, dass er in Bern mit seiner Frau, der Bonne und seinem Kinde für eine Nacht 120 Fr. habe zahlen müssen. „Wir hatten zwei Zimmer“, sagte er, „assen des Abends an der Table d'hôte und tranken am Morgen Thee. Und das ist alles“. In Vichy aber, wo während der Saison mehr

als 65,000 Menschen jährlich sich befinden, kann man für 12—14 Fr. per Tag im besten Hotel leben, ohne für Wohnung und volle Pension einen Centime über den festgesetzten Preis zahlen zu müssen. In Paris ist das Leben ohne Zweifel viel billiger, als in jedem abgelegenen Städtchen der Schweiz. Und man wird Sie nicht betrügen, man wird Ihnen nichts nach eigenem Belieben auf Rechnung stellen, und Sie wissen im voraus, wie viel Sie bei der Abfahrt bezahlen werden. In der Schweiz dagegen müssen Sie auf jederlei Ueberraschungen bereit sein. Aber das Schlimmste (Gott bewahre Sie!) ist, es in der Schweiz knauchen zu werden.

Einige Tage nach meiner Ankunft in Ouchy zwangen mich manche Unregelmässigkeiten im Zustande des Organismus meines vierjährigen Sohnes²⁾ mich an einen Arzt zu wenden. Der Knabe war im allgemeinen sehr heiter, als gut³⁾, sah gar nicht wie ein Kranker aus. Ich hatte gerade einen Empfehlungsbrief von meinem Arzte in Paris, einem Russen, sehr geachtet als Arzt und als Mensch. „In Lausanne“ (Ouchy ist eine Vorstadt von Lausanne), sagte er, indem er mir den Brief überreichte, „nehmen die Aerzte, sogar die Professoren der Universität, für ihre Visite nicht mehr als 3 Franken bei sich im Hause, und 5 Franken beim Kranken.“... Nachdem der Arzt aus Lausanne meinen kleinen Knaben besichtigt hatte, sagte er mir, dass mein Sohn an einer höchst gefährlichen Krankheit, nämlich Neuritis, leide, und dass ich mich sofort an einen Spezialisten wenden solle, den er mir empfahl. Der Spezialist, zu dem ich mit einem versiegelten Briefe des Nichtspezialisten gekommen war, bestätigte seines Kollegen Diagnose und erklärte, dass ich wenigstens einen Monat hier bleiben solle, das Kind nicht aus dem Zimmer lassen, und er, der Spezialist, würde es behandeln. „Sie zweifeln gewiss nicht“, fügte er hinzu, „dass ich es nicht deshalb sage, um einen Klienten zu haben“. Doch ich zweifelte. Geld wollte der Arzt

von mir nicht annehmen, denn „wir werden uns noch sehen“. Den ganzen Monat im Hotel zu bleiben, war uns unmöglich. Wir beschlossen, nach Genf zu fahren und dort in der Umgegend ein Häuschen zu suchen, wo wir den Sommer verbringen und zugleich einen andern Arzt um Rat fragen konnten, weil die Lausanner Aerzte mir kein Zutrauen einflössen. Ich hat daher meine Frau, zum „Spezialisten“ zu gehen und ihm die gebührende Summe zu bezahlen. Aber hier ging etwas sehr Greulichs vor⁴⁾. Der Arzt benutzte den Kummer der Mutter und ihre Angst um die Gesundheit des Kindes, und jagte ihr solchen Schreck ein vor der Gefahr, den kleinen Knaben von Ouchy nach Genf zu bringen, dass er bald selbst über seine Worte erschrak. Um sie zu beruhigen, versprach er ihr, selbst den Kranken auf das Dampfschiff zu begleiten. Unter anderem sagte er nämlich, dass der Kranke blind werden könne und dass es notwendig sei, dass sein Kollege (der Doktor, der uns zu ihm geschickt hatte) die Augen des Kindes mit dem Ophthalmoskop sogleich untersuche. Geld aber nahm er, und nicht 3 Fr. für die Visite, sondern 10; im Hause des Kranken verdoppelte sich dieser Preis. Seinem Kollege bewies sich bescheidener: er untersuchte den Kranken nicht mit dem Ophthalmoskop, weil dieser so was durchsicht nicht zulies⁵⁾, nahm aber für seine Visite doch 10 Fr. obgleich die Sache bei mir im Hause vorging. Von einem Schweizer hätte er nur 3 Fr. für die Visite genommen, aber wie soll man nicht den Zufall benutzen, um von einem Ausländer dreimal so viel zu nehmen? dazu ist doch der Ausländer da, um ihn zu plündern... (Fortsetzung folgt).

¹⁾ Huhu! — Warum schickt eigentlich Herr Jakowlew seine in bekannten Umständen befindliche Frau als seine Abgesandte zum Spezialisten? J. V. W.

²⁾ Spricht für die gute Erziehung in der Familie Jakowlew. J. V. W.

³⁾ Das ist doch nicht möglich. Auch nur einige Tage sehr angenehm — und in der Schweiz. Herr Jakowlew irrt sich gewiss. J. V. W.

⁴⁾ Wie fein gesagt! Sollte der hoffungsvolle Junge gar an der notorisch schlechten Schweizer-Table d'hôte sich eine Indigestion geholt haben? J. V. W.

⁵⁾ Nun ja da hat man's J. V. W.

Der Dienstmann auf dem Dreirad wird die neueste Erscheinung im Berliner Strassenleben sein. Der Polizeipräsident hat das Statut für das „Berliner Fahrrad-Dienstmännchen“ genehmigt. Der Tarif lehnt sich an den Wagemesser der Droschken an. Für je zehn Farbenabschnitte zu 160 m sind 30 Pfg. zu zahlen, für Nachtfahrten erfolgt ein Zuschlag von 50 Pfg. Für Packbeförderung und das Ueberbringen von Antworten sind besondere Bestimmungen getroffen.

Luzern. Der hiesige Verein für Handel und Industrie sprach sich nach Anhörung eines Referates für die Errichtung eines städtischen Tramways aus. Eine Kommission wurde mit der Weiterverfolgung der Angelegenheit beauftragt. Gegen die Strassenbahn sprachen sich insbesondere die Hoteliers aus. Als Gründe führten sie an: Die Fremden wünschen keine solchen, man möge wenigstens das Zentrum der Stadt damit verschonen, die Trams seien eine reine Modesache, andere Saisonorte hätten sie auch nicht.

Nice. Il est désormais certain que la reine d'Angleterre reviendra à Nice au printemps prochain. La souveraine désirerait retourner à l'hôtel de Cimiez, mais à la condition expresse que l'entrepreneur d'un hôtel voisin suspende les travaux qu'il a engagés pendant la durée du séjour de la reine. Au cas où cette satisfaction ne lui serait pas accordée, la reine désirerait habiter sur la colline de Mont-Boron.

Des ordres ont été donnés pour lui procurer éventuellement dans ce quartier une demeure propre à lui servir de résidence.

Nürnberg. Welchen Aufschwung der Fremdenverkehr in den letzten Jahren in hiesiger Stadt gemacht hat, davon legen die vielen Hotelneubauten ein beredtes Zeugnis ab. Es sind in dem kurzen Zeitraum von kaum 5 Jahren das „Hotel Monopol“, „Deutscher Kaiser“, „Hotel Maximilian“, der „Kaiserhof“, der Neubau „Roter Hahn“, welcher gegenwärtig um ein weiteres vergrößert wird und das „Hotel und Weinrestaurant Föttinger“ neu entstanden. Im Bau begriffen sind: das den Herren Geb. Schnorr, Hotel „Deutscher Kaiser“ gehörige Hotel „Victoria“, Eröffnung Mitte Februar, rechts vom Bahnhof das „Centralbahnhof-Hotel“. Ausserdem wurde das Hotel „Würtemberger Hof“ um einen Neubau und das alte Hotel wird um 2 Stockwerke vergrößert.

Einfältige Wette. Am 2. Juli 1. J. wettete ein Münchner Metzgermeister mit einem Weinwirt um die Summe von 500 Mk., dass Ersterer ein volles Jahr hindurch täglich eine Taube zu verzehren im Stande sei. Die Wette wurde angenommen und dem Metzgermeister freigestellt, die Taube zu beliebiger Tageszeit, aber auf einmal zu verzehren. Auch die Art der Zubereitung blieb ihm überlassen. Volle 166 Tage nun ass der Metzgermeister seine Taube, vor einigen Tagen aber, am 14. November, musste er sich als besiegt erklären, denn er war nicht mehr im Stande, auch nur mehr das kleinste Stück einer Taube zu essen, da ihn ein unbezwinglicher Widerwillen gegen das Gericht erfasst hatte. Der Weinwirt hätte im Falle des Verlierens der Wette auch die verspeisten Tauben bezahlen müssen. Der Metzgermeister schwor, in seinem Leben keine so einfältige Wette mehr einzugehen!

Luxuszug Wien-Nizza. Am 4. November cr. verkehrte der für die diesjährige Winter-Saison neu eingerichtete Wien-Nizza-Expresszug das erste Mal von Wien (Westbahnhof) nach Nizza; am 7. November langte der erste gleiche Zug von Nizza in Wien (Westbahnhof) an. Dieselben bestehen aus Schlafwagen I. Klasse und Speisewagen, welche die ganze Strecke direkt durchlaufen und jede wünschenswerte Bequemlichkeit bieten. Sie verkehren wöchentlich einmal in jeder Richtung, und zwar erfolgt die Abfahrt von Wien (Westbahnhof) jeden Montag um 2 Uhr 15 Minuten nachmittags, die Ankunft in Venedig am Dienstag um 6 Uhr früh, in Mailand um 10 Uhr 45 Minuten vormittags, in Genua um 1 Uhr 57 Minuten nachmittags und in Nizza um 7 Uhr 5 Minuten abends. In der Gegenrichtung erfolgt die Abfahrt von Nizza jeden Mittwoch um 9 Uhr vormittags, von Genua um 3 Uhr 58 Minuten nachmittags, von Mailand um 7 Uhr 25 Minuten abends und von Venedig um 12 Uhr nachts, die Ankunft in Wien (Westbahnhof) jeden Donnerstag um 3 Uhr 10 Minuten nachmittags. Die Fahrtdauer Wien-Nizza beträgt demnach in beiden Richtungen beiläufig 29 1/2 Stunden. An der italienisch-französischen Riviera nehmen die Luxuszüge in allen bedeutenderen Stationen Aufenthalt.

Idealistisch. Gast: Sie behaupten also, die Trinkgelder fördern den Charakter?

Kellner: Allerdings, sie geben dem Publikum Gelegenheit, möglichst grossmütig zu sein.

G. Henneberg's Seidentabrik

in Zürich sendet direct an Private

schwarze, weisse und farbige Seidenstoffe von 65 Cts. bis Frs. 22.80 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert etc. (ca. 240 versch. Qual. u. 2000 versch. Farben, Dessins etc.)	
Seiden-Damaste	von Frs. 1.40—20.50
Seiden-Foulards	„ „ 1.20—6.55
Seiden-Grenadines	„ „ 1.50—14.85
Seiden-Bengalines	„ „ 2.20—14.60
Seiden-Ballstoffe	„ „ .85—20.50
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ „ 10.80—77.50
Seiden-Plüsch	„ „ 1.90—23.65
Seiden-Mask.-Atlasse	„ „ .65—4.85
Seiden-Spitzenstoffe	„ „ 3.15—67.50
etc. — Muster umgehend.	219

G. Henneberg's Seiden-Fabrik, Zürich.

Dampfwäschereien

für Hotels.

Unsere durch Patente geschützten

Universal-

Bäuch-Wasch- und Spülmaschinen,

Centrifugal-Trockenmaschinen,

Dampfmangeln, etc. etc.

arbeiten mit hervorragendem Erfolg in folgenden Schweizer Hotels und Lohnwäschereien:

Grand Hôtel de Caux s. Montreux.
Grand Hôtel Victoria, Interlaken.
Grand Hôtel, Baden (Bäder).
Hotel Terminus, Lausanne.
Hotel Storch, Basel.
Hotel Kurhaus, Mürren.
Hotel Baur au lac, Zürich.
Dampfwaschanstalt St. Clara, Basel.
Dampfwaschanstalt Sommerleist, Bern.
Dampfwaschanstalt Braun-Schetty, Basel.

Wir garantieren für:

Grösste Leistung. Hohe Rentabilität.
Tadellose und schonendste Verarbeitung der Wäsche.

Unerreicht dastehende

Vereinfachung

des Wäscherei-Betriebes.

Prospekte, detaillierte Kostenanschläge und Projekte kostenfrei.

Erste Deutsche Baumanstalt für vollständige Wäscherei-Einrichtungen.

Stute & Blumenthal, Linden vor Hannover.



SWISS CHAMPAGNE

BOUVIER FRÈRES

NEUCHÂTEL

Se trouve dans tous les bons
Hôtels Suisses.

Aide

Ein Jüngling von 18 Jahren, gross und kräftig, der eine zweijährige Lehrzeit und ein Volontariat hinter sich hat und letzten Sommer als Saucier thätig war, sucht Stelle als Aide in besserem Hotel unter bescheidenen Ansprüchen.

Offerten sub H 304 R an die Expedition dieses Blattes.

Ing. Augusto Stigler.

Hydraulische und elektrische

Personenaufzüge.

850 Anlagen in Europa,
40 Anlagen in der Schweiz.



Hydraulische Warenaufzüge,
hydraulische Gepäckaufzüge,
Speiseaufzüge,
Transmissionsaufzüge.

Alleinvertretung:

Geo. F. Ramel,

Maschinen-Ingenieur,

Seefeld 41, ZÜRICH.

Telegramme: Ramelo, Zürich.

Telephon No. 1829.

Prima Referenzen.
Ausarbeitung von Projekten und Kosten-
voranschlägen gratis. (M. 8212 Z.)
System der Personenaufzüge für
bestehende und Neubauten.

Für Hoteliers.

Ein junger Mann, der 4 Hauptsprachen durchaus mächtig, u. mit dem Hotelfache bestens vertraut, sucht auf kommenden Sommer passende Stelle als

Chef de réception od. Secrétaire.
Offerten sub H 308 R an die Expedition dieses Blattes.

Stellegesuch

Ein gewandter Koch, 21 Jahre alt, mit sehr guten Zeugnissen versehen, der 4 Hauptsprachen kundig, sucht Stelle zur weiteren geschäftlichen Ausbildung als

Sekretär-Volontair.

Off. sub H 300 R an die Exp. dieses Blattes.

Höchste Anerkennungen.

Adams

amerik. Patent
Zeitungshalter

der beste der
Welt

25—75 cm. Fr. 2.50—3.—

Zu beziehen durch

E. Adam

Luzern.

(O 742 Lu) 305

Etagen-Souvernante

Gesucht für sofort oder später.

(Jahresstelle).

Nur sehr tüchtige Bewerberinnen, welche schon solche Stellen bekleidet haben, mögen Ihre Offerten mit Zeugnissabschriften, Photographien und Gehaltsansprüchen einsenden an das Hotel Baur au Lac, Zürich. [307]

Hotel zu verkaufen.

Die Baugesellschaft Neu-Solothurn ist Willens, ihr am Bahnhof-Ausgang Neu-Solothurn gelegenes, im Rohbau vollendetes und auf Sommer 1896 zu beziehendes Hotel (Terminus) mit Garten zu verkaufen. [303]

Reflektanten belieben sich zu wenden an die
Baugesellschaft Neu-Solothurn in Solothurn.

Oefen

amerikanisches System,

permanent brennend.

Bodenzirkulation der Wärme.

Patentirte Regulierung,

nur mit einem Griff zu bewerkstelligen.

Grösstes Lager.

Vertretung
der ältesten und renommirtesten Fabriken.

Bevor Sie einen Ofen kaufen, verlangen Sie meinen illustrierten Preiscurant oder besuchen Sie meine Ausstellung.



Fr. Eisinger, Aeschenvorstadt, Basel.

AVIS.

Les Certificats et

Contrats d'engagement

pour employés, introduits par la Société Suisse des Hoteliers, sont envoyés aux membres contre remboursement par

LE BUREAU CENTRAL OFFICIEL à BALE.

Certificats: Cahier à 50 feuilles fr. 2.75

„ à 100 „ „ 5.—

„ à 200 „ „ 9.—

Contrats d'engagement (allein. ou français) le 100 „ 1.55